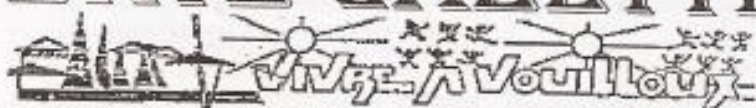




LA PETITE GAZETTE

de



MOIS DE DÉCEMBRE 2001

PÉRIODIQUE GRATUIT

NUMÉRO 18

EDITO

PASSAGE DE RELAIS

Il y a 12 ans, en Nov 89, nous ne savions pas vers quelle aventure nous nous engageons en créant Vivre à Vouilloux. Nous souhaitions tout simplement "animer et améliorer la vie du quartier", selon les termes des statuts de l'association. Alors, pari tenu ?

Nous avons longtemps été tenté de donner la priorité à l'animation : jeux de carte, concours de pétanque, lotos, soirées chansons, thés dansants, fête de quartier ... Autant d'occasions de rencontres tellement nécessaires pour améliorer le quotidien !

Mais sans renier cette partie "animation", l'association s'est rapidement orientée vers des activités d'initiation, de partage et de découverte : randonnées, musculation, couture, informatique, internet, photo, vidéo, peinture sur soie, sans oublier la Petite Gazette... Une mine d'échanges qui fait tellement du bien dans l'individualisme ambiant.

Il me semble que l'association a trouvé dans ces "partages des savoirs" sa véritable orientation et une source de collaboration avec l'Espace Animation riche de promesses et d'espoirs pour un "mieux vivre" ensemble.

C'est avec une totale confiance que je passe le relais de la présidence à Angela. Son énergie, sa gaieté et son sens du contact sauront entraîner l'association sur de nouveaux chemins.

Je tiens à lui exprimer ma reconnaissance et celle de l'association pour avoir accepté ce service, parfois lourd, toujours très prenant, mais recelant tellement de richesses !

Jean



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Depuis un mois j'ai été élue à la présidence de Vivre à Vouilloux. Je n'étais pas spécialement préparée à cette charge pour laquelle je souhaite m'investir.

Notre association est une grande famille. Je vais de découvertes en découvertes et je tâcherai d'être présente et de faire de mon mieux tout en espérant que notre ancien Président Jean Cramet puisse longuement m'épauler.

Une quinzaine d'activités sont à l'affiche et de nombreux bénévoles sont au travail pour le bon déroulement des divers ateliers.

Les projets ne manquent pas, nous essaierons de les mener à bien pour le bonheur de tous.

Noël est tout proche et je suis heureuse de vous souhaiter à tous de bonnes fêtes de Noël et une très Bonne Année 2002.

Angéla



SACRÉ PÈRE NOËL

Drôle de cadeau
Que, pour Noël de
supprimer
Une classe tant désirée
Sacré Père Noël...
Mais pourtant quel bonheur
Que de nous donner
Par delà les heures
L'occasion de nous
retrouver...
Sacré Père Noël,
Tout compte fait
Les plus beaux cadeaux
Ne sont-ils pas
AMITIÉ et SOLIDARITÉ
SACRÉ PÈRE NOËL !

JOYEUX NOËL
MEILLEURS VOEUX



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 12 OCTOBRE 2001

C'est en présence d'une très nombreuse assistance, de Georges Morand, le maire, de Solange Spinelli, première adjointe, de Françoise Cartier, adjointe, de Pascal Vesin, Jeannine Loucif et Christine Vauchy, conseillers municipaux, que le président Jean Cramet a ouvert les débats.

Le rapport des activités, présenté par les animateurs bénévoles concernés, a démontré toute la vitalité de l'association : une dizaine d'activités fonctionnent chaque semaine, d'autres sont mensuelles ou plus occasionnelles, toutes connaissent une bonne participation. Tous les membres ont fortement apprécié l'évolution favorable avec l'Espace Animation qui était représenté par Sabine Pupetti.

"Des associations et des individus s'obstinent à améliorer le quotidien, à modifier l'image négative de leur quartier et à en responsabiliser les habitants" : Jean s'est inspiré de cette phrase pleine d'espoir, extraite d'un ouvrage intitulé "L'avenir commence en banlieue", pour développer son rapport moral : une phrase qui colle en effet parfaitement avec l'action de Vivre à Vouilloux, pour qui améliorer le quotidien se traduit par invitation à la rencontre, à la fête, au partage, au rapprochement des cultures, à la solidarité ... Une phrase qui colle également avec un mode de fonctionnement de l'association qui a toujours encouragé l'initiative, la confiance, l'autonomie des activités, le partage des responsabilités : la vitalité du C.A. et le profond renouvellement du bureau en sont une parfaite illustration.

Sur le plan financier, la gestion étant saine, les questions n'ont pas été légion. Il faut noter que la cotisation passera au 1er Janvier 2002 à 10 € (euros)

Dix nouveaux membres sont venus rejoindre le Conseil d'Administration, qui compte aujourd'hui 33 membres.

Le nouveau bureau de l'association

Présidente : **Angéla Lisci-Arrius**

Vice-présidents : **Olivier Lefaire et Tony Neu**

Secrétaire : **Erna Gay** - Secrétaire adjointe : **Brigitte Defrère**

Trésorier : **Henri Arnollet** - Trésorier adjoint : **Guy Dazy**

EURO...VISION

Nous en parlons depuis longtemps et nous voilà au seuil de la mutation de nos francs.
 - Depuis le 1^{er} Janvier 1999 l'euro, le sigle € valeur 6,55957, est la monnaie de la France et de 11 autres pays qui font partie de la zone euro.
 - Le 1^{er} Janvier 2002, avec l'introduction des pièces et billets en euros, plus de 300 millions d'Européens auront pour monnaie l'euro.

ESSENTIEL à retenir

- à partir du 14 Décembre 2001

Les sachets "des premiers euros" sont dans vos banques et agences.

40 pièces d'une valeur de 15 € 25 seront vendues 100 F et utilisables à partir du 1^{er} Janvier 2002.

- du 1^{er} Janvier au 17 Février 2002 minuit

Le 1^{er} Janvier l'euro devient monnaie officielle. Les pièces et billets francs et euros cohabitent. Utilisation au choix des euros ou des francs. Les distributeurs automatiques fournissent les billets en euros.

- 15 Février 2002 L'euro devient la seule monnaie.

- du 1^{er} Janvier au 30 Juin 2002

Possibilité d'échanger des francs en euro

- 1^{er} Juillet 2002

Fin des échanges des francs dans les banques

- Après cette date

les échanges pourront se faire à la banque de France et au Trésor public.



Compositions des euros :

8 pièces 1, 2, 5, 10, 20, 50 centimes 1 et 2 euros

7 billets 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 euros

La gamme des 8 pièces a une face commune reconnaissable. On y lit la valeur de la pièce accompagnée d'une carte d'Europe entourée de 12 étoiles. Celle qui orne les pièces de 1, 2, 5 centimes représente la place de l'Europe dans le monde, celle représentée sur les pièces de 10, 20, 50 cents symbolisent l'Europe comme un rassemblement des nations, les pièces de 1, 2 euros font apparaître une Europe sans frontière.

Les billets figurent des monuments fidifs. Les portes et fenêtres symbolisent l'ouverture européenne.

Repères

1 F = 0,15 €	100 F = 15,24 €
5 F = 0,76 €	200 F = 30,48 €
10 F = 1,52 €	500 F = 76,22 €
20 F = 3,05 €	1 000 F = 152,45 €
50 F = 7,62 €	10 000 F = 1 524,50 €

Un cahier de références

Il serait sage de se faire un cahier de références dans les premiers temps afin de s'imprégner des valeurs de reconversion pour certains produits alimentaires, habillement, hygiène, loisirs...

Dans vos banques le numéro de compte courant ne change pas vous pourrez utiliser vos cartes de crédit dans les distributeurs automatiques. La distribution se fera en billets euros.

Vigilance

- Quand vous payez, ou que l'on vous rend de la monnaie, vérifiez bien la teneur de l'échange.
- Veillez aux prix d'un coup d'œil
- En gros prenez comme base la table de multiplication du 7 soit 1€ = 7 F et vous ne serez pas loin de la vérité.

Gaby

MÉTIFËT

26-27-28 DÉCEMBRE 2001

MÉTIFËT est née entre Noël et Nouvel An de 1998, suite à la demande de quelques personnes habitant le quartier.

Les motivations étaient de se réunir autour d'activités, d'apprendre à se mieux connaître, d'échanger des techniques et de passer un agréable moment.

Toutes les activités proposées étaient animées par les gens du quartier. Ces animations ont eu un tel succès que, peu de temps après, de nouveaux échanges de savoirs ont été mis en place de manière hebdomadaire.

Afin de mieux se connaître, **MÉTIFËT** se termine avec le partage d'un repas composé de spécialités réalisées durant tout un après-midi par ceux qui le souhaitent.

Nous avons ainsi pu goûter des plats italiens, marocains, algériens, tunisiens, portugais, etc...



Cette année **MÉTIFËT** aura lieu les 26-27 et 28 décembre et abordera le thème de :

LA MÉMOIRE DU QUARTIER

à partir des ateliers développés depuis deux ans, et une exposition sera créée.

Elle sera composée d'ancres dotes, de photos, de tableaux en peinture, en couture, en perles, etc...

Et elle représentera le quartier d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Cette exposition tournera ensuite dans différents lieux (Mairie, Salle Léon Curral,...) et pourquoi pas dans d'autres villes.

Si vous avez des souvenirs, des histoires ou des savoirs à nous communiquer au niveau de **MÉTIFËT**, n'hésitez pas à venir nous rencontrer à l'Espace Animation.

L'équipe de l'Espace Animation

Ateliers : créatif et danse



Une nouvelle activité a vu le jour, depuis le mois de septembre, tous les vendredis après-midi de 14 h à 16 h, toujours à l'Espace Animation. C'est ainsi que les amateurs de peinture sur soie, sur bois ou sur verre, les enfileurs de perles de rocaille, les passionnés de broderie, peuvent s'adonner à ces activités.

Sous les directives de Eglé Felisaz, une quinzaine de dames améliorent chaque semaine leur technique et leur savoir faire.

Un nouvel atelier de danse permettant de revoir les pas de base ou de se perfectionner dans les cha-cha, les valse, les rock'n'roll ou les tangos, animé par Georgette et Jean-Paul, sera mis en place à partir du mardi 15 janvier 2002. Les personnes intéressées peuvent dès à présent s'inscrire à l'occasion de la permanence du jeudi soir entre 18 h 30 et 19 h 30 (cotisation obligatoire =10€)



S'initier au montage vidéo



De plus en plus de personnes se laissent tenter par l'achat d'un caméscope : d'une utilisation facile et peu coûteuse, il permet de revoir instantanément une scène ou un événement qui vient d'être filmé, c'est vivant, souvent drôle, et il

ya le son ...

Cependant beaucoup de nouveaux adeptes du caméscope constatent très vite que les heures de films s'accumulent mais qu'ils ne les regardent que rarement, si ce n'est plus du tout. A cela une raison principale : les longueurs, des minutes de films qui semblaient intéressantes ou drôles à la prise de vue, mais qui sont devenues sans intérêt. Sans oublier les zooms intempestifs qui donnent le tournis, les panoramiques interminables ... Bref, à peine 10 minutes méritent en général d'être conservées sur 1/2 heure de film.

Le montage vidéo est donc recommandé pour garder une trace des meilleurs moments, pour avoir par la suite plaisir à les revoir ou à les montrer à ses amis. A condition toutefois d'avoir un caméscope de bonne qualité (type Hi8 ou numérique) pour limiter la perte de définition de l'image lors du montage et bénéficier du doublage son.

Souhaitant mettre en place un atelier vidéo ouvert à tous, l'association Vivre à Vuilloux s'est équipée dès 1999 du matériel nécessaire à la prise de vue et au montage de films vidéo :

- un caméscope Hi8
- un magnétoscope permettant de sélectionner le début et la fin d'une séquence à l'image près, d'insérer une scène (fleurs, paysage, visage ...) dans une séquence, et de faire du doublage-son (mixer un fond musical avec le son enregistré)
- un tireur
- une table de montage
- une table de mixage-son
- un combiné télé-magnéto pour visionner et faire des copies.



Plusieurs personnes de l'association ont suivi une initiation au montage vidéo avec Bernard Dumand, de la MJC de la Roche, et sont en mesure à leur tour d'offrir une initiation aux vidéastes amateurs intéressés : une forme parmi d'autres du partage des savoirs !

Cet atelier d'initiation fonctionne un mardi sur deux en soirée, en alternance avec l'atelier photo. Le local vidéo peut ensuite être accessible aux personnes ayant acquis leur autonomie aux heures d'ouverture de l'Espace Animation : il faut savoir en effet que le montage vidéo demande du temps et de la concentration.

Il est possible de se faire une idée des possibilités offertes par un tel atelier en venant visionner un montage d'1/2 h sur les randonnées familiales de l'année 2001.

Redémarrage de l'atelier : Mardi 15 Janvier 2002 à 20 h

N'hésitez pas à venir vous renseigner !
Jean



La maternelle a perdu sa sixième classe

La rentrée scolaire 2001 à l'école maternelle de Vouilloux restera dans les annales avec une longue occupation sans concessions par les parents d'élèves suite à une décision jugée arbitraire et non justifiée de fermer une classe.

Il nous a semblé important que la Petite Gazette revienne sur cet événement, non pour prendre parti, mais pour faire exprimer aux différents

acteurs la richesse de cette expérience collective d'occupation et les promesses d'avenir qu'elle contient.

La présence des anciennes institutrices de l'école maternelle de Vouilloux a été très remarquée. Nous vous proposons tout d'abord le témoignage de l'une d'entre elles, Jo Ramus

La Gazette : Qu'est-ce qui vous a poussé à reprendre du service ?

Jo : L'école maternelle de Vouilloux est une école de tradition militante où les institutrices et les parents ont toujours collaboré. C'est important car c'est à la maternelle que sont donnés les cadres qui vont structurer le savoir être du futur citoyen. Mettre la maternelle en danger c'est condamner à long terme tout cet apport que seuls les enseignants peuvent donner.

La Gazette : comment s'est passée la cohabitation avec les parents et enseignants ?

Jo : Le vécu autour de la classe sauvage fut riche d'échanges et de convivialité, mais ce n'est pas le rôle des parents de faire la classe.

Les institutrices et ATSEM (Agents Territoriaux Spécialisés des Ecoles Maternelles) ont dû gérer à la fois le stress lié à la rentrée et l'organisation de la classe sauvage... C'est beaucoup.

On leur a reproché de trop s'investir dans le quartier, mais comment faire la classe à Vouilloux sans tenir compte du vécu et des particularités.

Puis nous sommes allés rencontrer deux mamans, Yannick Spasier et Françoise Labonne, et deux papas, Pascal Mihic et Patrick, qui ont été chaque jour en première ligne de l'action.

La Gazette : Avez-vous été surpris par une telle mobilisation dès le jour de la rentrée ?

Patrick : oui, la présence d'une centaine de personnes le premier jour m'a beaucoup impressionné, de même que le soutien des enseignantes à la retraite. Les parents étaient d'autant plus motivés, remontés et disponibles qu'ils avaient pris un jour de congés pour assurer la rentrée de leur enfant dans les meilleures conditions.

Yannick : Cette occupation n'est pas arrivée à l'improviste, la suppression de poste était annoncée et les parents étaient décidés dès avant les vacances à faire pression pour que le cas particulier de Vouilloux soit pris en considération.

La Gazette : pourquoi cette école maternelle de Vouilloux est-elle un cas particulier ?

Françoise : Bien sûr par la proportion d'enfants issus de l'immigration ou de classes populaires et des difficultés qu'ils rencontrent dans leur scolarité ; cette seule raison justifiait le maintien de la classe.

Pascal : les parents d'origine étrangère ont des difficultés d'adaptation et d'expression, d'autres familles sont déstructurées ou ont du mal à s'intégrer socialement, et les enfants s'en ressentent forcément.

La Gazette : L'ensemble des parents d'élève a-t-il continué à se sentir concerné ?

Yannick : Non, cette occupation a finalement fonctionné avec un noyau d'environ 25 personnes, la grande majorité n'a manifesté que peu d'intérêt pour l'action et n'a pas cherché à s'impliquer.

Pascal : je crois que beaucoup de parents ont tendance à considérer la maternelle comme une garderie, l'effectif de 30 enfants par classe n'est pas leur problème, à l'instituteur de gérer !

Patrick : la majorité des parents n'a pas conscience que la maternelle est une étape importante dans l'éducation des enfants, que nous venions de nombreux pays d'Europe.

Françoise : la porte était pourtant toujours ouverte, l'invitation permanente et sympathique à s'informer et à se joindre à l'équipe. Nous avons ressenti le poids de l'individualisme, la difficulté de se mettre en route collectivement.

La Gazette : Et pourtant vous avez vécu des moments très riches ?

Yannick : Bien sûr : désormais nos rencontres à l'école ne se limitent plus à de simples bonjour, bonsoir, ce sont de multiples amitiés qui se sont tissées au fil des jours.

Patrick : les parents ont dû couvrir qu'ils vivaient dans le même quartier, sans se connaître.

Françoise : Puis il y avait un mélange permanent de générations et d'intérêts : parents d'élèves, grand-parents, habitants du quartier, institutrices en activité ou en retraite, élus... des échanges tout simples autour d'une tasse de café ou en préparant des découpages ou des activités manuelles pour les enfants, de vraies rencontres qui donnaient sens à notre action.

Pascal : j'ai été impressionné par ces parents étrangers qui au risque d'être montrés du doigt se sont mêlés au groupe et ont permis un échange conduisant à une certaine unité de pensée entre cultures différentes ; ils étaient conscients que l'enjeu, c'était le futur de leur enfant.

La Gazette : Sans doute avez-vous aussi connu des moments de doute et de tension ?

Françoise : Oui, au sein même du noyau, il nous a souvent fallu nous remotiver mutuellement, la lassitude et l'envie de baisser les bras nous guettaient parfois.

Il nous a fallu apprendre à respecter le caractère de chacun, à discerner les attitudes ou les insinuations qui risquaient de mettre le grain de sable capable de faire dérailler l'action ou la cohésion du groupe...

Yannick : Nous devons un grand merci à Annie Laffin, Déléguée Départementale de l'Éducation Nationale, qui savait au fil des jours nous conseiller, nous stimuler ou nous reconforter. Également un grand merci à Jacky Poulain, psychologue scolaire, qui, en observateur extérieur et discret, savait si nécessaire recadrer notre action ou nos objectifs.

Patrick : certains parents nous ont considéré comme des perturbateurs, alors que nous agissions pour le bien de leur enfant.

Pascal : et d'autres ont été jusqu'à penser que l'occupation de l'école était plus un divertissement qu'une opération de salut public. Puis occuper ainsi plusieurs semaines un lieu de vie et de travail tel qu'une école ne va pas sans créer des tensions inévitables parents-enseignants face à des intérêts parfois divergent, par exemple sur la durée de l'action à mener.

La Gazette : Et maintenant, que reste-t-il de cette expérience collective ? Quels lendemains ?

Yannick : Nous avons cru avoir obtenu en partie gain de cause, mais le poste accordé semble actuellement remis en cause. Peut-être la proximité parents-enseignants a-t-elle été mal perçue par les services de l'Académie, peut-être aurions-nous été plus fort appuyés par une Fédération de parents d'élèves, ...

Pascal : j'ai apprécié l'ouverture à d'autres cultures, j'ai envie de poursuivre des échanges entre communautés différentes, européennes, maghrébines ou turque. Par contre, grande déception vis à vis de l'Académie.

Françoise : il reste avant tout de ces quelques semaines le sentiment d'avoir vécu tant de choses positives : tous ces grands moments d'échanges et de rencontres, avec désormais l'amitié entre les parents. Puis avant, les profs, c'étaient des profs, avec ce que ça suppose de distance ; nous avons appris à les côtoyer en tant qu'êtres humains.

Patrick : les échanges de vues entre enseignants et parents nous ont permis d'avoir une autre approche de l'école et de son utilité. Ce qui me rend triste, c'est que l'Académie ne semble pas placer l'enfant au cœur du système de l'éducation, comme s'il n'y avait que le budget qui compte.

Mais ce fut avant tout pour moi un grand moment de fraternité, qui s'est clôturé par une soirée couscous le Samedi 10 Novembre à l'Espace Animation, rassemblant tous les acteurs de cette occupation, environ 70 adultes et une vingtaine d'enfants.

La Gazette : plutôt qu'une clôture, cette soirée n'était-elle pas une promesse d'avenir, l'occasion de fêter et de sceller la naissance d'une équipe conviviale et ouverte, déterminée à exiger un enseignement de qualité, mais également soucieuse de ce mieux vivre ensemble qui nous est très cher ?

Bravo à tous, et que cette fraternité découverte et vécue ensemble s'élargisse et se prolonge de nombreuses années.

Propos recueillis par
Jacqueline, Jean et Henri

Dernière minute : l'action reprend !

Le poste accordé début Octobre et qui a permis à l'école de fonctionner dans de meilleures conditions, ne serait pas reconduit à la rentrée de Janvier, mais à ce jour aucune décision définitive n'est encore prise.

Une manifestation est prévue devant l'inspection académique à Annecy le Mercredi 9 Janvier 2002, départ en car (gratuit) à 13h30.

Parents, enfants et sympathisants sont invités à venir nombreux pour montrer leur détermination.



